

## Edito

Beste lezer,

Het einde van 2016 nadert met rasse schreden en daarbij ook het eerste deel van onze tweewekelijkse bijeenkomsten in Brussel. Als kers op de taart presenteren wij u vol enthousiasme de laatste editie van Contact anno 2016, heet van de naald! Een editie om u aan te verwamen in de koude winterdagen en hét ideale middel om uw brein even wat afleiding te bieden tijdens de blokperiode of u buitengewoon animerende gespreksstof te verschaffen voor kerstbabbels op familiefeesten. Laat het stof maar opwaaien in het licht van de dennenboom.

Veel succes en goede moed alvast aan al onze leden gedurende die periode en een welgemeende proficiat aan ieder lid voor zijn/haar gedrevenheid dit trimester. Zonder jullie waren onze eerste 3 edities slechts blanke bladzijden.

Vrolijk kerstfeest en een gelukkig nieuwjaar,

**Louise Vanden Bussche**

**Responsable Contact / Bureau 2016-2017**

## Table des matières / Inhoudsopgave

EDITO .....	FOUT! BLADWIJZER NIET GEDEFINIEERD.
AMERICA GREAT AGAIN ? .....	2
DILMA VERSUS TEMER: COUP OF IMPEACHMENT? .....	3
POPULISME IN EUROPA, EEN VLOEK OF EEN ZEGEN? .....	4
ADDICTION : THE FALLACIES OF GENETIC CAUSATION .....	5
LE TEMPS EST LE BIEN LE PLUS PRÉCIEUX DONT NOUS DISPOSONS.....	6
PRO: L'ALLONGEMENT DE LA JOURNÉE SCOLAIRE: ENFIN L'ÉGALITÉ DES CHANCES!.....	7
CONTRA: L'ALLONGEMENT DE LA JOURNÉE SCOLAIRE: UN BUT LOUABLE MAIS... ..	8
PRO: LE MULTICULTURALISME .....	8
CONTRA: MULTICULTURALISME .....	9
PRO: GRATIS HOGER ONDERWIJS VOOR IEDEREEN, LIEVER VANDAAG DAN MORGEN!.....	10
CONTRA: L'UNIVERSITÉ GRATUITE: UN RÊVE RELEVANT DU CAUCHEMAR. ....	10
COMPOSITION DU BUREAU 2016-2017 / SAMENSTELLING VAN HET BUREAU 2016-2017.....	12
AVERTISSEMENT / WAARSCHUWING .....	12
MÉCENAT & SPONSORING / MECENAAT & SPONSORING .....	12

## America Great Again ?

L'économie américaine est en train de vivre un réel changement dans sa production industrielle. En effet, de nombreux experts s'accordent à dire que le secteur industriel américain a de fortes chances de renaître. Les Etats-Unis ont relocalisé leur production vers des pays à faible coût de production durant de nombreuses années, cependant la tendance est en train de s'inverser. On peut facilement apercevoir un phénomène de « relocalisation » dans plusieurs secteurs de l'économie aux Etats-Unis.

La déclaration de l'économiste Dan North à ce sujet est très intéressante car elle décrit les bases du processus de ré-industrialisation aux Etats-Unis :

« A l'origine de ce processus figurent essentiellement la productivité élevée des ouvriers américains, le net resserrement des écarts salariaux entre les Etats-Unis et la Chine, et l'émergence des Etats-Unis comme pays aux ressources énergétiques bon marché, un phénomène qui change sensiblement la donne »

On peut rajouter à ces phénomènes un argument de vente très utilisé par les entreprises : le « Made in USA », qui représente un réel avantage commercial et les industriels n'hésitent pas à jouer cette carte.

Le Boston Consulting Group (BCG) a récemment émis un rapport concernant une possible renaissance du secteur industriel américain, le cabinet est convaincu que l'industrie américaine est capable de renaître, et ce, grâce à une structure de coûts propices à une ré-industrialisation du pays. Concernant les secteurs potentiellement concernés par la ré-industrialisation, on peut en examiner plusieurs :

Le secteur automobile : malgré la conjoncture mondiale, ce secteur semble s'en sortir et les constructeurs annoncent des résultats positifs. La croissance de la consommation dans les pays émergents ainsi que la baisse du prix du pétrole ont affecté ce secteur de manière positive. Aux USA, les ventes dans l'automobile ont atteint des records en 2015, avec une croissance de 5,7% en rapport à 2014. Les prévisions pour 2016 sont d'autant plus positives.

Le secteur textile : l'augmentation des coûts dans les pays émergents ainsi que les délais de livraison qui deviennent de moins en moins compatibles avec l'actuel renouvellement des collections sont en train de favoriser une augmentation de la production textile sur le sol américain.

Le secteur informatique : il s'agit du secteur qui a le plus grand poids dans l'économie américaine, il a vu sa production industrielle augmenter durant ces dernières années au sein des Etats Unis.

Un des exemples les plus frappants est celui du géant technologique Apple qui rapatrie une partie de sa production en Californie alors qu'historiquement, toute la production se déroulait en Chine. Il est clair que le simple exemple d'Apple ne suffit pas à justifier ce phénomène mais permet de l'illustrer de manière simple.

Il est intéressant de revenir brièvement sur la situation historique de l'industrie américaine afin de mieux comprendre le phénomène de ré-industrialisation actuel.

L'industrie mondiale a longtemps été dominée par les Etats-Unis avant que la Chine ne les dépasse en 2010. Comme beaucoup d'autres pays développés, les Etats-Unis ont vu leur production industrielle diminuer durant de nombreuses années. Il est intéressant de constater qu'entre 1979 et 2011, plus de 8 millions d'emplois été supprimés dans le secteur manufacturier américain.

L'industrie représentait 25% du PIB américain dans les années 1970. Aujourd'hui, elle ne dépasse pas les 12%. Cela est justifié par une augmentation de la productivité, une externalisation croissante de la production et des faibles coûts de production dans les pays émergents comme la Chine, qui ont causé une vague de délocalisations depuis des nombreuses années.

Depuis 2010, la tendance semble être inversée : plus de 800 000 emplois ont été créés dans le secteur industriel, et on commence petit à petit à parler de « renaissance » du secteur manufacturier américain. Dans les faits, dès 2014, l'industrie américaine revient à son niveau d'avant la crise de 2008, et les perspectives sont encore plus optimistes. Certains n'hésitent pas à confirmer que le secteur industriel américain va renaître. Notamment grâce à la main d'œuvre bon marché, des gains en productivité et le faible coût de l'énergie.

Aujourd'hui, les Etats-Unis bénéficient d'une structure de coûts réellement propice à la croissance du secteur industriel. Le coût de l'énergie, de la main d'œuvre et les gains en productivité sont des réels moteurs à la croissance de l'industrie américaine. Les prévisions sont très optimistes pour les années à venir, la croissance du secteur devrait donc continuer. Cependant, je pense qu'il faudrait se demander s'il s'agit d'un rebond suite à la crise économique de 2008 ou plutôt d'une réelle « renaissance » du secteur ?

Je pense que parler de « renaissance » du secteur industriel est encore très prématuré. Le débat sur la reprise du secteur n'est pas quantifiable de manière claire et précise. De plus, il y a des éléments qui viennent brouiller l'objectivité et l'étude du phénomène. Il y'avait d'une part, une volonté électorale avec l'approche des présidentielles à mettre en avant cette « renaissance » utopique du secteur manufacturier américain, et d'autre part, un effet de mode qui attire le grand public. La manière dont les médias traitent le sujet est parfois excessive et laisse place à des affirmations sans réels fondements, en utilisant des données qui n'expliquent pas la globalité du phénomène.

Il serait plus pertinent de mettre de côté tout le traitement médiatique du phénomène de ré-industrialisation aux Etats-Unis et d'essayer d'analyser d'un côté les éléments favorables à une « renaissance » du secteur et, d'un autre côté part, les risques liés à cette reprise, afin de comprendre si la croissance du secteur manufacturier américain s'inscrit réellement sur le long terme.

### El Mokhtari Zakaria

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

## Dilma versus Temer: coup of impeachment?

« **F**ora Temer! Fora Temer!» schreeuwde de studente uit volle borst terwijl ze luid met de graffiti-spuitbus schudde en de muur bekladde met diezelfde woorden. Achter haar liepen duizenden andere misnoegde jongeren met grote spandoeken. Langs de straat zaten in de vele restaurants mensen te eten die hen luid toejuichten. Eén vrouw stond op en zwaaide woedend met de avondkrant waarop de realiteit prijkte: Dilma was niet langer president van Brazilië en zou vervangen worden door voormalig vice-president Michel Temer, een man ongeliefd door het volk. Was de afzetting van Dilma Rousseff terecht en is Brazilië nu beter af met Temer?

Het tijdschrift “The Economist” noemde hem “nearly the complete opposite of Rousseff in terms of his political views and experience” en ook “ a multitalented politician; a charming, elegant and conciliatory man who believes in a blend of economic and social liberalism that is unusual in Brazil.”

Sinds zijn inauguratie op 31 augustus 2016 echter, riepen al veel van zijn politieke beslissingen vragen op. Zo stelde hij een kabinet samen dat enkel bestaat uit oude blanke mannen en dat in een land waar meer dan de helft van de inwoners zich identificeert als zwart of gemengd-ras. Een deel van zijn kabinet is ondertussen ook al beschuldigd van corruptie, onder andere zijn anti-corruptie minister.

Dilma Rousseff was een linkse guerrillastrijdster tijdens de militaire dictatuur van 1967-85 en werd gemarteld tijdens haar gevangenschap. Ze liet geen informatie los en spaarde zo het leven van haar cameraden. Ze was onder andere hierdoor de heldin van de armen en werd in 2011 president van Brazilië en volgde zo Lula op. Ze werd steeds genoemd bij haar voornaam: Dilma, een vrouw dicht bij het volk. Haar heftige karakter werd al snel legendarisch en in 2014 werd ze herverkozen. Haar populariteit begon echter snel te dalen toen duidelijk werd dat ze haar herverkiezingscampagne had gebaseerd op leugens. Een economische en politieke recessie begon. Op 2 december 2015 werd een beschuldigingspetitie tegen Rousseff officieel door de voorzitter van de Kamer van Afgevaardigden aangenomen. Ze werd beschuldigd van strafrechtelijke verantwoordelijkheid bij de uitvoering van haar presidentiële taken, met inbegrip van administratieve fouten en miskenning van de federale begroting.

Het Lager Huis van het Congres besliste met een overweldigend meerderheid op 17 april 2016 de presentatie van de impeachment-petitie aan de Senaat te machtigen. De stemming verliep toen zeer rumoerig.

De zaak werd door een door de Senaat aangesteld comité bestudeerd. Deze besloot dat de zaak voldoende ernstig was om de start van een impeachment-proces te rechtvaardigen. Al snel kwam op deze beslissing internationale kritiek omdat de beschuldigen niet zwaar genoeg zouden zijn voor een mogelijke afzetting. Op 12 mei besliste de Senaat Dilma te schorsen en een proces op gang te zetten. Het proces zou 180 dagen duren, tijdens dewelke de president geschorst zou zijn. Vanaf die dag was Temer de facto president. Toen zei Dilma dat dit een

“coup” was en dat de beschuldigen vals waren. Ze zou haar onschuld tot het einde volhouden.

Op 31 augustus 2016 werd tenslotte beslist in de Senaat dat Dilma geen president meer kon zijn. Diezelfde dag nog legde Temer de eed af. Dilma legde zich niet neer bij de feiten en dreigde dit voor de Hoge Raad te brengen.

De daaropvolgende weken waren rumoerig in Brazilië. In alle grotere steden vonden protestacties tegen President Temer plaats. Alleen al in São Paulo kwamen op 4 september ongeveer 50 000 mensen op straat. De politie treedt tijdens deze acties, die sinds mei toenemen, steeds hardhandig op. Vele gewonden, vooral studenten, vielen al. Dit leidt enkel tot meer ongenoegen bij het volk. Reeds in april bleek uit een peiling door de krant ‘Folha de S.Paulo’ dat 60% van de respondenten de afzetting van Rousseff steunden en ook 58% eisten de afzetting van Temer.

Ironisch genoeg is Temer ondertussen al schuldig bevonden van schending van de financieringsgrenzen van zijn campagne en beval de Hoge Raad ook een impeachment-proces tegen hem. Indien ook Temer zou afgezet worden, zou Eduardo Cunha, de voorzitter van de Tweede Kamer president worden. Maar hij wordt geconfronteerd met aantijgingen voor het witwassen van geld. Hij ontving namelijk waarschijnlijk \$5 miljoen in steekpenningen van Petrobras en verstopte het geld in offshore-bankrekeningen. Vele andere politici zijn van gelijkaardige feiten beschuldigd in een proces dat ‘Operação Lava Jato’ (Operation Car Wash) wordt genoemd. Dit begon als een onderzoek naar het witwassen van geld, maar heeft zich uitgebreid naar beschuldigingen van corruptie door de staat gecontroleerde oliemaatschappij Petrobras. Dit zou de belangrijkste oorzaak van de huidige Braziliaanse economische crisis zijn.

Ondertussen hebben de advocaten van Dilma begin november documenten ingediend die zouden bewijzen dat Temer ook R\$1 miljoen (€279.172,21) aan smeergeld ontvangen heeft tijdens de voorgaande verkiezingen.

Dilma werd vaak geprezen om de moeite die ze deed voor het vergroten van de sociale zekerheid, vooral voor de minstbedeelden. Ondertussen werd al duidelijk dat Temer de overheidsuitgaven voor gezondheidszorg, onderwijs en sociale programma's heeft beperkt, maar ook loonsverhogingen tot 41% zal geven aan federale overheidsambtenaren. Deze controversiële beslissingen kwamen er een week nadat het begrotingstekort van 2016 werd geschat op R\$157 miljard (€44 miljard).

Ook het persoonlijke leven van Temer werd al sterk op de korrel genomen. Hij beantwoordt niet aan het Braziliaanse klassieke beeld van de goede huisvader. Zijn vrouw, Marcela Temer, is meer dan 40 jaar jonger als hem, wat zijn opposenten tot schandaal maakten. Ze werd bekend om haar decadente levensstijl in tijden van recessie. Haar bijnaam? Marie-Antoinette. Toch beschreef het conservatieve magazine ‘Veja’ haar als “Mooi, ingetogen en huiselijk”. Dit wekte dan weer het ongenoegen van de groeiende feministische beweging.

Tot de verbazing van links Brazilië heeft Mr. Temer in verschillende internationale kwesties een eerder progressieve mening. Zo pleitte hij voor een

tweestatenoplossing voor het Israëlisch-Palestijnse conflict, veroordeelde hij xenofobie en riep hij op om het handelsembargo van de Verenigde Staten tegen Cuba te beëindigen tijdens zijn VN toespraak in september. Opvallende is ook zijn overtuiging dat abortus legaal zou moeten zijn, wat in strijd is met de mening van het grootste deel van Brazilië, dat één van de conservatiefste abortuswetgevingen heeft.

Wat kunnen we besluiten? Is de gewone Braziliaan gebaat bij de aanstelling van Temer? Het korte antwoord is: "Nee". Het langere antwoord is dat Brazilië een land is dat synoniem is met diversiteit op socio-economisch, etnisch en politiek vlak. Met burgers die vooruit willen, de corruptie beu zijn, democratie willen en voelen dat ze dat niet krijgen. 'Temer' betekent in het Portugees 'angst' en vele Brazilianen zijn nu inderdaad angstig voor de toekomst. Vele Brazilianen voelden zich verbonden met Dilma, maar voelen zich nu bedrogen. De kokkin uit Bahia, de jongen uit de favela's die prof-voetballer wil worden, de protesterende studenten, de oude visser op de Amazone en de zwarte zakenman in Belo Horizonte: zij verdienen allemaal iemand die het beter met hen voorheeft dan Michel Temer. Fora Temer!

### Daphné Vanderhaeghe

*Lid van het Olivaint Genootschap, schrijvend ten persoonlijke titel*

Bronnen:

The Economist. (2016). An unplanned presidency. The Economist.  
Iyengar, R. (2016). Grounds Exist to Impeach President Rousseff, Brazilian Congress Report Says. Time.  
Peçanha, S. (MAY 10, 2016). Brazil's Line of Succession Is Engulfed in Scandals. Retrieved Nov, 18, 2016  
Samuelson, K. (2016). Five Things to Know About Brazil's New President, Michel Temer. Time.  
Sandy, M. (2016a). Brazilian President Dilma Rousseff Moves Closer to Impeachment. Time.  
Sandy, M. (2016b). Brazil's Senate Votes to Impeach President Dilma Rousseff: What Happens Now? Time.  
Sandy, M. (2016c). Meet the Man Who Would Be Brazil's Next President After Impeachment. Time.  
Solomon, F. (2016). Police Clash With Pro-Rousseff Protesters in Brazil. Time.  
Watts, J. (2015). Brazil opens impeachment proceedings against president Dilma Rousseff. The Guardian.

## Populisme in Europa, een vloek of een zegen?

**W**e weten ondertussen dat Trump de volgende president van de VS wordt en we weten dat het Verenigd Koninkrijk de EU zal verlaten. Beide verkiezingen werden gedreven door populistische ideeën. Mensen die zich in de steek gelaten voelen door het 'systeem' en in bredere zin door het etablissement, hebben bij beide verkiezingen de doorslag gegeven.

In Europa overtuigen politici als Marine Le Pen, Frauke Petry, Geert Wilders, Viktor Orbán en Heinz-Christian Strache meer en meer kiezers. Deze mensen delen niet altijd het extremere gedachtengoed van deze politici en hun partijen, maar ze zoeken eerder hoop in de nieuwe

economische programma's en de geïsoleerde stabiliteit die deze politici en hun partijen beloven.

Mensen die zich in de steek gelaten voelen, een sterke politicus die hun beloofd wat ze willen en die daarna ook aan de macht komt. Het klinkt zoals de overwinning van de NSDAP met Hitler als frontman. Zullen we het weer zo ver laten komen of hebben we onze lessen geleerd?

Laten we het terug zo ver komen in Europa? Zullen extreme populistten terug aan de macht komen, een gemeenschappelijke vijand kiezen en het volk geven wat ze het meest vraagt? Zonder langetermijnperspectief. Puur opportunistisch.

Een belangrijk deel van onze bevolking is hier bang voor. Maar wat haalt angst uit? In plaats hiervan moeten we ons afvragen waarom het populisme aan populariteit wint. Angst. Maar welke angsten? Wat wil het volk? Wat willen wij?

Het volk heeft schrik van migratie, ze willen hun cultuur en gewoontes behouden. Het volk heeft schrik van welvaartsverlies. Het volk wil job-behoud. En het volk wil een goede toekomst voor zijn kinderen. Het volk heeft schrik van aanslagen. Het volk wil veiligheid.

Als ik als individu, als deel van het volk mijn behoeftes en de behoeftes van mensen rondom mij zo goed kan bepalen, kunnen anderen dat in ieder geval ook. Waarom kunnen de regerende machten dat dan niet? Of waarom spelen ze er niet op in?

Is het de taak van politici om op deze cruciale momenten te dreigen met een vermogenswinstbelasting of andere belastingverhogingen? Willen ze hiermee tonen dat het geld bij de 'rijken' gehaald wordt om hiermee het 'gewone' volk tegemoet te komen? Of wordt er vergeten dat wij een rijk land zijn en dat Europa een rijke regio is en dat er maar een heel beperkt deel van de bevolking deze belastingen niet zou moeten betalen?

Het is duidelijk! Het helpt niet om bevolkingsgroepen of bevolkingsklassen blijvend tegen elkaar op te zetten. Hiermee verliezen we aan gemeenschappelijke macht, zowel op defensief als op economisch vlak. We verliezen aan welzijn door de inefficiëntie van ons politiek systeem en dit komt ten goede van het populistische gedachtengoed.

De maat van aanwezigheid van populisme is dus een graadmeter voor het prestatieniveau van de gevestigde politieke machten. Fantastisch! Dit is een opportuniteit! Onze politici weten perfect wanneer het volk niet akkoord is en wanneer het volk grote angsten koestert. Het is dan ook hun taak om hierop in te spelen, oplossingen te bieden en de uniformiteit en stabiliteit binnen landen en regio's te bewaren. Dit is zoals een CEO die zijn bedrijf beheert, alleen met middelen van anderen.

Als onze huidige politici binnen Europa deze evolutie en hun eigen positie serieus nemen, dan is het voor hen de uitgelezen kans om een antwoord te bieden op de werkelijke zorgen van de bevolking en om hun stemmen

op deze manier terug te winnen, meer dan zelf de populistische weg op te gaan.

Het zou misschien nuttiger zijn om de welvaartsonzekerheid en het potentieel verlies aan jobs aan te pakken via de introductie van een basisinkomen. Zo neem je deze zorgen al weg. Het zou misschien beter zijn om op het vlak van oorlogsmigratie sociaal te denken en globaal een concreet plan voor te stellen dat verdedigbaar is. Het is dan aan lokale politici om een geloofwaardig integratieplan voor te stellen en mensen te overtuigen dat hun levensstandaard en waarden hiermee behouden blijven.

Gaan we ons leven militair laten bepalen door Amerika? Gaan we ons laten imponeren door de economische sancties van Rusland? Gaan we onze bedrijven aan China verkopen? Of gaan we ons leven eindelijk weer in eigen handen nemen, luisteren naar elkaar en naar het volledige volk en de economische grootmacht worden die we ooit waren? Het kan, we hebben de middelen en de kennis. We moeten het alleen willen. De staat mag geen vijand zijn, maar moet een institutie zijn die het volk dient!

In Frankrijk heeft François Fillon het alleszins gesnapt. Hij is hier bij de eerste ronde al voor beloond. Angela Merkel gaat dezelfde richting uit, maar haar achterban doet moeilijk. Hopelijk kiest Europa voor de juiste verandering.

### Emmanuel Heintz

*Lid van het Olivaint Genootschap, schrijvend ten persoonlijke titel.*

Bron:  
<http://nos.nl/nieuwsuur/artikel/2113714-populistische-partijen-in-heel-europa-in-opmars.html>

---

## Addiction : the fallacies of genetic causation

An increasing number of scientific studies attempt to establish that addictions are partly genetics. According to one study, binge eating is 46 to 72 percent heritable, while another study contends that alcoholism is genetically inherited mainly from the father. From drug addictions to bulimia there is, it seems, a gene for everything.

Such straightforward and readily understandable explanations are of course very comfortable. More importantly, genetics provide us with a convenient culprit : if it's all genetic, there is not much society can do about it. A more thorough examination, however, will show that the studies « proving » that addictions are partly genetically inherited, are based on shaky logic at best. The types of studies most often used in support of the genetic explanation are adoption studies and twin studies. We will establish that such studies cannot truly distinguish genetic factors from environmental factors, and that they overlook the crucial importance of early infancy in the development of the brain.

Let us first consider adoption studies. The idea behind such studies is that adopted children share with their parents only the genes, not the environment. If the children present similar addictions to their parents, so the reasoning goes, the cause must be genetic. If we accept this logic and then look at the findings of adoption studies, we will indeed come to the conclusion that most addictions are genetically inherited. But, we will show, that is a rather big if.

The first problem with such reasoning, is that it fails to take into account the importance of prenatal stresses on the developing brain. It has been shown that children can hear and feel before birth : when a pregnant woman goes through spousal abuse, depression, or even just a lot of stress, it has a significant impact on the developing child (and of course, in most cases, a mother who needs to give her child away for adoption does go through at least a lot of stress during pregnancy).

Secondly, most adoptions do not take place immediately after birth. In the most famous study «proving » the genetic causes of alcoholism, the children had stayed with their parent for up to three years ; the average age of adoption was eight months. Knowing the importance of the first months of life on the development of the brain, there is nothing surprising about the fact that children of alcoholic parents would be more likely to become alcoholic as well. Indeed, the Adverse Childhood Experiences studies have shown that the alcoholism of one parent is often associated with a series of traumatic experience for the young child. Most notably, it increases by a factor of 13 the chance of spousal violence. Such violence can affect the child either before birth, when directed against the pregnant mother, or later, when committed in presence of the young child. More generally, when considering what it is like to live with an alcoholic parent, it is obvious their children face increased risk of being subject to high levels of stress or inadequate care.

Let us now turn to twin studies. Here researchers compare pairs of monozygotic twins with pairs of dizygotic twins (monozygotic twins share the same genetic material, while dizygotic twins share no more genetic material than brothers and sisters). The underlying idea is that monozygotic pairs and dizygotic pairs share the same environment to the same extent : they are born at the same time, to the same parents. Only monozygotic twins however, share the same genes. So, if studies can show that monozygotic pairs are more likely to share the same addiction than dizygotic pairs, so the reasoning goes, then the cause of the addiction must be genetic. In our view, the results of such studies are dubious because the underlying assumption that monozygotic and dizygotic pairs share the same environment to the same extent is flawed.

First, dizygotic twins are as different from each other as any brothers and sisters. This means that they might have different sensitivities to different stimuli. One of them might perceive and absorb some events much more acutely than the other.

Second, the most important factor in the development of infants is their relation to their parents. And parents are much more likely to treat differently children that look different than identical children. They will probably not play in exactly the same way with, say, a robust male and a frailer female. They might not talk to them in the same voice, they might not feed them the same things, etc.

Lastly, even later in life, monozygotic twins are more likely to make similar experiences than dizygotic twins. The world treats people very differently depending on their gender, how obviously they are part of a particular ethnic group, whether they meet modern beauty standards, and many other physiological factors. A robust male and a frailer female are likely to have different experiences on the playground.

Neither adoption studies nor twin studies can convincingly tell environmental from genetic factors. This is not to say what we will never find that genes play some part in some addiction. But adoption and twin studies tell us much less than what many researchers would like to think.

The fallacy of genetic explanations for addictions all too often keeps us from looking at the environmental factors that are at play. Many addictions are rooted not in genes, but in horrific early childhood experiences. Studies about addictions to hard drugs, for example, show that staggering proportions of both male and female addictions have been subject to repeat sexual abuse during their childhood. Unlike genetics, childhood trauma is something society can and should be doing something about.

### Serdane Baudhuin

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

## Le temps est le bien le plus précieux dont nous disposons

Que feriez vous si chaque jour vous disposiez de 86.400 euros devant être utilisés le jour même, c'est-à-dire que chaque euro inutilisé une fois la nuit venue disparaîtra pour toujours? Vous feriez plaisir à vos proches, les gâteriez et penseriez à vous même. Et avec une telle somme chaque jour, vous essaieriez bien sûr de rendre heureux des inconnus, des étrangers. Et bien sachez que cette somme vous est créditée chaque matin. Il s'agit des secondes que compte chacune de vos journées<sup>1</sup>.

Quel est le bien, matériel ou non, le plus précieux dont l'humain dispose? Parmi les idées fusant dans l'esprit, l'une d'elle semble revenir sans cesse et dominer toutes les autres: le temps. Evidemment d'autres éléments tels que la santé, l'amour, l'amitié sont capitaux. Néanmoins sans

temps, aucun de ceux-ci ne peut briller; le temps est la base de la pyramide qu'est la vie.

Il s'agit ici d'un des plus grand tracas de l'être humain. Il l'analyse, l'étudie, tâche de le gérer. Depuis la nuit des temps et c'est peut-être un comble, le temps est un tourment pour l'homme car il ne le contrôle pas.

Parfois, l'homme fait une course contre le temps. Il s'engage dans une lutte intense dont il ne sort que rarement vainqueur. Parfois, en soin palliatif, l'homme refuse que l'horloge de sa vie batte ses derniers tours. L'homme aux abois donnerait sans doute tout ce qu'il lui reste pour quelques heures supplémentaires; revoir ses enfants, relire son livre favori, feuilleter pour la dernière fois l'album familial.

Mais dans d'autres cas l'homme maudit le temps. Il voudrait que celui-ci s'envole. Comme cette petite fille, qui, la veille de la Saint-Nicolas ne trouve pas le sommeil tant elle est excitée d'être le lendemain. Ou ce ministre dont demain sera votée la première loi. Dans d'autres situations, l'homme veut remonter le temps et pouvoir changer le cours des choses. Comme cette femme, pourtant d'habitude si forte qui voudrait plus que tout revenir à cette discussion qu'elle a eu avec son patron pour avoir l'occasion de lui dire tout ce à quoi elle a pensé après, sur le chemin du retour, seule, dans sa voiture. Quelquefois l'homme veut aussi pouvoir remonter le temps pour revivre un instant magique. Comme cet homme qui à la veille de faire sa demande en mariage voudrait tant pouvoir revivre sa rencontre avec l'élue de son coeur. Ou ce politicien ayant fait un discours qui contribuera à changer le monde voudrait peut-être revivre l'instant où il déclama son rêve.

L'homme entretient avec le temps un rapport compliqué et ambigu. Tantôt il le chérit, tantôt il le haït. Tantôt, il désire le revivre, tantôt il voudrait le modifier. Même le vocabulaire utilisé pour s'exprimer sur le temps est ambivalent. L'homme n'a pas le temps, il l'utilise, le fait passer, en manque, le trouve long.

Il existe des hommes pour qui procrastination rime avec aspiration. Loin d'être de la fiction, certaines personnes sont passées maîtres dans ce domaine. Alors que d'autres l'exercent en dilettante, ceux-ci planifient leur vie dans ce but. Mais l'autre extrême existe aussi: des hommes obnubilés par l'efficacité et la rentabilité; rien ne peut être laissé au hasard, chaque minute de leur temps doit servir un but bien précis. L'efficacité est leur maître mot. Ils chassent le temps perdu.

Mais qu'est le temps perdu? Est-ce le temps passé dans les embouteillages sur le chemin du travail? Surement. Est-ce celui passé dans la file du super marché? Probablement. Est-ce celui passé en contemplant le monde l'esprit vide? Peut-être. Est-ce celui passé à zapper de chaîne en chaîne un dimanche soir? Sans doute. Mais n'est-il pas indispensable de perdre son temps? Car dans certains cas sans file sur le chemin du travail pas de travail, sans file au supermarché pas de denrées, sans moment de pause pas de prise de recul, sans télévision le dimanche soir, pas de moment détente? Le temps perdu l'est-il réellement? Est-il

obligatoire de perdre son temps pour servir d'autres intérêts ou est-ce au contraire évitable?

Qu'en est-il lorsque la période s'allonge? Que fait un homme qui a sans cesse l'impression de perdre son temps? Que fait un homme qui pense perdre sa vie? Que fait un homme lorsqu'il trouve son travail lassant? Il nie dans un premier temps puis se résigne ou se bat. Mais l'épuisement et les conséquences psychologiques le guettent, tapis dans l'ombre et prêts à lui sauter à la gorge au moment le plus opportun.

N'est-ce pourtant pas l'ultime désolation que de gâcher son temps? N'est-ce pourtant pas l'une des peurs les plus fortes de la jeunesse? Se rendre compte que sa vie est monotone n'est-ce pas l'une des plus grande désillusion? Pourtant, tant de gens restent inactifs devant leur réel mal-être. Ils sont bloqués dans cette situation car il leur semble trop tard pour agir, pour changer les choses. Mais n'est-ce pas irrationnel de penser qu'il est trop tard lorsque c'est de temps qu'il s'agit?

A notre époque tout semble aller plus vite. Acheter un objet ne prend pas plus que quelques clicks, rencontrer quelqu'un peut se faire en quelques balayages d'écran, avoir des nouvelles d'un autre coin du monde demande simplement de se connecter à l'une ou l'autre application. Avec l'avènement de l'e-commerce et des technologies de communication, la société est en recherche constante de rapidité. Mais à quoi l'homme prend-t-il encore le temps? Selon de nombreuses enquêtes la première raison expliquant le faible intérêt des gens pour la lecture est le manque de temps. La question reste donc entière. Beaucoup expliquent aussi leur inactivité ou abandon d'un sport par le manque de temps. Plutôt qu'un manque de temps il s'agit peut-être d'un choix délibéré de ne pas prendre le temps.

Le temps est le bien le plus précieux dont l'homme dispose. Pourtant, il le dépense sans compter, le gâche par journées entières et ose même s'approprier celui d'autrui.

La seconde que vous venez de passer en lisant le début de cette phrase vient de disparaître à jamais. Le temps est l'une des rares choses qui ne s'achète pas et dont même le plus grand spécialiste ne pourra arrêter l'écoulement.

Alors, puisqu'il s'agit du bien le plus précieux de l'homme, disposons en intelligemment. Vivons pleinement le temps. Lorsque nous sommes avec nos proches ou nos amis, lions avec eux des relations fortes. Lorsque nous consacrons notre temps à une association, faisons le avec coeur, lorsque nous suivons des études, impliquons-nous dans celles-ci. Et lorsque nous décidons de passer un moment totalement non constructif, faisons le aussi avec enthousiasme.

Traitions le temps comme un gourmet traite du bon vin, avec précaution pour ne pas le gâcher, en ouvrant les bonnes bouteilles pour les grands événements mais aussi en sachant ouvrir une bouteille simple pour un dîner improvisé entre amis.

La jeunesse se targue souvent d'avoir tout le temps devant soi alors qu'une fois la fin venue, et l'enchaînement des secondes peut s'arrêter à tout instant, certains regrettent de ne pas avoir l'utilisé comme ils l'auraient voulu. C'est souvent à ce moment précis que l'homme se rend compte que le temps est le bien le plus précieux dont il dispose.

Je conclurai par une simple phrase prononcée par Jared Lato, en espérant qu'elle vous perturbe autant que moi: "Je n'ai pas peur de mourir, j'ai peur de ne pas avoir assez vécu".

**Laure Friart**

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

---

## **PRO: L'allongement de la journée scolaire: enfin l'égalité des chances!**

Le fameux Pacte d'excellence constitue une énième réforme de l'enseignement dans le paysage francophone de ces dernières années : on vise toujours à améliorer la formation des élèves, à lutter contre l'échec scolaire et à aplanir les inégalités sociales. Dans le cadre de ce Pacte, une des mesures proposées est l'allongement de la journée scolaire. Les heures supplémentaires des enfants à l'école seraient ainsi consacrées à effectuer leurs devoirs et à prendre part à des activités sportives et culturelles.

Mais comme en témoignent les réformes successives des inscriptions dans l'enseignement secondaire, parfois, un projet qui souhaite aplanir les inégalités et instaurer la mixité sociale passe à côté de son objectif et a quasiment pour unique résultat une source de stress supplémentaire pour les parents et leurs enfants au moment de l'inscription. L'allongement de la journée scolaire compterait-il au nombre de ces mesures dont l'objectif est noble, mais l'aboutissement bancal, voire raté? A mon sens, ce n'est pas le cas. Bien au contraire, cette mesure permettrait enfin de matérialiser le concept d'égalité des chances.

En effet, comparons la mesure de l'allongement de la journée scolaire à celle de la réforme des inscriptions : cette dernière visait à permettre que tous les élèves aient accès aux mêmes établissements, sans discrimination liée au milieu social d'origine ; elle tendait à une égalité formelle des élèves, sans pour autant faire de cet accès égal à des établissements de bon niveau un gage de réussite en leur sein.

Au contraire, l'allongement de la journée scolaire s'attaque davantage à la réalisation d'une égalité matérielle : en permettant aux élèves de faire leurs devoirs à l'école et de bénéficier de l'aide fournie dans ce cadre, elle règle le problème des parents indisponibles ou incapables d'aider leurs enfants au quotidien ; elle donne donc aux élèves moins favorisés sur le plan familial les mêmes atouts que les autres, et augmente par là leurs chances de réussite.

De plus, les activités culturelles et sportives sont des facteurs de développement très importants chez l'enfant, tout comme la scolarisation, et contribuent également à promettre un meilleur avenir aux enfants privilégiés qu'à ceux qui le sont moins. En instaurant de telles activités au sein de la journée scolaire, les élèves qui n'auraient pas la possibilité d'y prendre part en dehors de l'école se voient à nouveau accorder la même chance que ceux que leurs parents inscrivent à ce type d'activités.

Enfin, instaurer une journée scolaire plus longue permet de remplacer la garderie par des activités beaucoup plus constructives pour les enfants dont les parents ont de longues journées de travail. Et pour répondre aux critiques qui maintiennent que les enfants doivent rester libres de choisir leurs activités extrascolaires, on pourrait imaginer une formule plus souple, dans laquelle les enfants qui choisissent de pratiquer une activité sportive ou culturelle hors de l'école peuvent obtenir une autorisation de sortir plus tôt sur attestation de leur présence à cette autre activité, par exemple.

En conclusion, nous avons entendu suffisamment de discours politiques formels au sujet de l'égalité des chances : il est maintenant temps de la réaliser dans les faits! L'allongement de la journée scolaire est enfin l'opportunité d'offrir à tous les jeunes une vraie chance de ne pas être tributaires du hasard de leur naissance et de pleinement développer leurs talents dans un environnement qui les stimule et leur prête attention.

**Marie Umbach**

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

## **CONTRA: L'allongement de la journée scolaire: un but louable mais...**

L'allongement de la journée scolaire, débat brûlant d'actualité et assurément controversé, fait partie des mesures envisagées dans le cadre du « Pacte pour un Enseignement d'Excellence » initié en septembre 2014 par Joëlle Milquet, alors ministre de l'Éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il serait question de prolonger la journée des élèves jusque 17h tout en insérant davantage d'activités extrascolaires. Il est certain que je m'enthousiasme de la résolution de dépoussiérer le système éducatif francophone belge et surtout de la volonté de réduire les inégalités entre élèves mais reste tout de même dubitatif quant au bien-fondé de ladite mesure.

Dans un premier temps, l'allongement de la journée scolaire va inmanquablement signifier une diminution des interactions familiales et potentiellement un affaiblissement de la relation parent/enfant. En effet, dans cette perspective plus parentale de la question, il faut constater que ceux-ci peuvent également pâtir de telles mesures. La grande majorité des parents ne peut envisager sa vie de famille comme le simple fait de reprendre les enfants le soir, manger-laver-dodo, point. Être parent est la

plus grande aventure qu'il soit, il ne s'agit pas d'être simples géniteurs mais bien de tisser de réels liens, d'entièrement et pleinement participer à l'épanouissement de l'enfant. Le développement de l'enfant passe certainement par l'école mais ne nous leurrions pas, les facettes de l'éducation parentale sont tout aussi, voire bien plus, riches et profitables pour l'enfant.

Dans un second temps, les activités extrascolaires ont pour elles d'être justement *extrascolaires*, hors du cadre de l'école. Que ce soit des activités avec les parents, les grands-parents, dans un club de football, au solfège... elles portent l'incroyable avantage de permettre aux enfants de fréquenter, non seulement d'autres lieux, mais *a fortiori* d'autres personnes issues de différentes tranches d'âge, milieux sociaux ou origines ethniques que celles qu'ils côtoient déjà quotidiennement sur les bancs de l'école. Rester cantonné à un seul lieu de développement de soi et d'apprentissage, c'est prendre le risque d'entériner un formatage unique.

Enfin, je reconnais volontiers que la réduction des inégalités sociales entre élèves est une nécessité mais la proposition me semble cependant disproportionnée. Il existe d'ores et déjà de nombreuses écoles proposant une garderie et/ou une salle d'étude, accompagnée ou non, après la fin des cours et ce généralement jusque 17h-18h. Pourquoi ne pas s'en inspirer et généraliser ce type d'offre en proposant un accès facultatif à une étude/garderie aux élèves qui en auraient réellement besoin tout en laissant le choix aux parents ? Mieux encore, pourquoi ne pas allouer un budget (nettement moins gourmand que pour un allongement généralisé) afin que chaque école puisse assurer, et ce gratuitement, ce type d'accompagnement post-scolaire ?

Pour conclure, la proposition controversée du « Pacte d'Excellence » est on ne peut plus sensée dans ses motifs mais laisse à désirer dans sa mise en œuvre. Elle fait abstraction des attentes légitimes des parents et des besoins de l'enfant alors que comme je l'ai exposé, d'autres options sont bel et bien envisageables. Mme Marie-Martine Schyns, à méditer donc...

**Louis Detry**

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

## **PRO: Le multiculturalisme**

Depuis que l'immigration a acquis une visibilité nouvelle et que l'islamisme radical se manifeste de plus en plus, l'inquiétude des citoyens envers une Europe multiculturelle s'est accrue. En effet, dans un environnement marqué par un taux de chômage élevé et une perte d'identité nationale, l'immigration et l'islamisme radical deviennent la cible de tous les maux en Europe. Cette dernière tente de ce fait de se renfermer pour protéger l'intérêt de ses concitoyens et pour se prémunir contre toute atteinte à ses valeurs. On peut dès lors s'apercevoir que le multiculturalisme, idéologie prônant l'organisation de la société autour d'une pluralité de



langues, de communautés et de religions, est en crise. Néanmoins, les mérites de cette idéologie semblent être oubliés et il est nécessaire de les rappeler.

Premièrement, si l'on remonte le fil de l'histoire, on peut constater que notre société est multiculturelle d'origine et que notre identité repose sur une pluralité de valeurs. En effet, une multitude de peuples constituent l'Europe actuelle. C'est ce métissage qui est à la base de notre identité. A cet égard, il est nécessaire de ne pas nier cette diversité au risque de ne pas comprendre la portée de notre identité européenne. Dans un monde où la globalisation est croissante et tend vers l'uniformisation des peuples et la standardisation culturelle, l'affirmation d'identités s'avère utile pour contrer cette tendance vers l'unicité. La disparition d'une langue ou d'une culture entraîne avec elle, celle des valeurs associées à notre civilisation.

Deuxièmement, il est important de souligner les richesses apportées par les différences culturelles. « Sources d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant »<sup>2</sup>. En effet, seul un véritable dialogue des cultures peut contribuer à la richesse de l'humanité. Ces différences apportent de nouvelles idées au débat public ou encore des approches innovantes quant à la façon d'envisager notre monde. Ceci rendraient nos sociétés plus fructueuses. De plus, accepter la pluralité permettrait d'envisager un ensemble multiculturel favorisant une paix universelle et dès lors rendrait nos sociétés plus harmonieuses. La promotion de ces différences doit passer par une lutte contre toutes sortes de discriminations. Cependant, nos politiques actuelles sont problématiques dans la mesure où elles visent l'intégration, c'est-à-dire le rapprochement des niveaux de vie, mais n'envisage pas un ensemble multiculturel. C'est ce déficit de reconnaissance culturelle qui est à la base des violences urbaines au sein des Etats. De ce fait, les personnes issues de la communauté migrante doivent pouvoir « affirmer leur identité dans leur différence, pour être à la fois des nôtres et rester eux-mêmes »<sup>3</sup>.

Dès lors, le défi pour les gouvernements sera de mettre en place une mondialisation qui reconnaîtrait à tout groupe humain le droit de préserver les fondements de leur identité, tout en s'ouvrant aux autres cultures. Cependant, il ne s'agira pas de juxtaposer les diversités ce qui serait source d'exclusion et de conflit mais plutôt de reconnaître des valeurs communes, qui incluent le droit à la diversité. De cette manière, le vivre-ensemble sera possible.

### Laura van Lerberghe

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

<sup>2</sup> Article 1 de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de l'UNESCO (Paris, 2 novembre 2001)

<sup>3</sup> <http://www.centreavec.be/site/la-diversite-culturelle-un-danger-pour-l-identite>

## CONTRA: Multiculturalisme

Als multiculturalisme enkel zou betekenen dat mensen in contact komen met nieuwe vormen van muziek, voedsel en ideeën kan er niet veel tegenin gebracht worden. Diversiteit kan soms verrijkend en leuk zijn. Echter, is dit ideaalbeeld van multiculturalisme wel realistisch? Er zou een onderscheid moeten gemaakt worden tussen de louter spirituele en de politieke dimensie van het multiculturalisme. Met het eerste is niets verkeerd, met het tweede wel. Als het multiculturalisme limieten stelt aan de vrijheden van de bevolking of aan bepaalde groepen binnen de cultuur van herkomst en die gewoonten wil opleggen aan de huidige cultuur, dan vormt dit een probleem.

Volgens de Nederlandse professor Paul Scheffer heeft het multiculturalisme gefaald omdat gemeenschappen niet met, maar naast elkaar leven<sup>4</sup>. Men gaat conflicten uit de weg in plaats van ze aan te gaan. Het multiculturalisme zet de culturen naast elkaar en pleit voor hun behoud. Mensen blijven in hun cultuurbubbel zitten en ideeën worden als gelijkwaardig beschouwd, waardoor zekere gedachtengoederen bewaard en gerechtvaardigd blijven, hoewel bepaalde individuen onderdrukt worden. Ayaan Hirsi Ali, van geboorte een Somalische vrouw die haar land is moeten ontvluchten en later in Nederland en Amerika verzeild is geraakt, beschrijft multiculturalisme als “onverschilligheid onder het mom van verdraagzaamheid en verdraagzaamheid tegenover onverdraagzaamheid”<sup>5</sup>. Migranten kunnen hier komen wonen en gebruik maken van alle faciliteiten die door de welvaartstaat worden voorzien zonder dat ze hun trouw aan de gemeenschappen waaruit ze geëmigreerd zijn, of in vele gevallen ontvlucht zijn, moeten laten vallen. Vreemde gewoonten, hoewel incompatibel met de westerse waarden, moeten maar vergeven worden, in naam van geloofsvrijheid en gelijkwaardigheid van culturen. Als er gewezen wordt op deze enkel-rechten-en-geen-plichten-deal, wordt dit aanzien als racistisch, intolerant, islamofob etc. Maar ondertussen geraakt de samenleving gefragmenteerd.

Het is ironisch dat vrijheid gebruikt wordt om vrijheid te onderdrukken. Het tolereren van bepaalde gebruiken omdat ze behoren tot een andere cultuur, ook al tornen ze aan de regels van de vrije westerse maatschappij, is juist een ondermijning van de vrijheid. In de islam worden vrouwen als minderwaardig aanzien en is vrije meningsuiting uit den boze. Toch tolereren we deze standpunten. Vrouwen in het westen hebben een lange emancipatoire evolutie doorstaan. De islam zorgt ervoor dat deze evolutie terug een stap achteruit moet zetten. Dat geldt ook voor de vrijheid van meningsuiting. Als deze fundamentele vrijheid je in een positie brengt waarbij je bang moet zijn voor je leven is er een probleem. Deense en Franse cartoonisten zullen dit geweten hebben. Hoe ver kan dit worden doorgetrokken? Jonge vrouwen worden

<sup>4</sup> Scheffer, Paul, Het land van aankomst, 2007, De Bezige Bij, Amsterdam, 445 p.

<sup>5</sup> <http://www.sydneyoperahouse.com/videos/3720401578001-Ideas-at-the-House-Ayaan-Hirsi-Ali-Free-And-Equal-What-It-Really-Means>

aangerand en kleine jongetjes worden verkracht<sup>6</sup>, maar politici en de media hebben het moeilijk om transparant te zijn over de mogelijke oorzaken.

De problemen stoppen daar niet. Zo is het verbijsterend dat we nog een debat moeten voeren tegen onverdoofd slachten. We zijn reeds doorheen een heel proces gegaan om ervoor te zorgen dat landbouwhuisdieren zo weinig mogelijk afzien op het einde van hun leven. Ook hier wordt die evolutie onder de voet gelopen. In hoeverre zijn verschillende culturen echt verenigbaar? In hoeverre zal vooruitgang nog moeten inboeten voor 7<sup>e</sup>-eeuws bijgeloof? Bepaalde groepen zullen vrijheid en verworven rechten zelf moeten accepteren in plaats van steeds de kaart van het slachtoffer te trekken.

**Pieter Coremans**

*Lid van het Olivaint Genootschap, schrijvend ten persoonlijke titel*

---

## PRO: Gratis hoger onderwijs voor iedereen, liever vandaag dan morgen!

**W** eet je nog toen je aan de universiteit begon, dat iedereen zei dat het de mooiste tijd van je leven ging worden. Wel een groot deel van ons, jongeren zal deze mooiste tijd nooit kunnen beleven. Dit omdat de kost van de universiteit voor vele jongeren te zwaar is. Dit valt ten zwaarste te betreuren, want onderzoek heeft uitgewezen dat hoger onderwijs de sleutel is tot meer welvaart en geluk.

Vandaag de dag bedraagt het inschrijvingsgeld voor de universiteit € 890 per academiejaar. Dit na een verhoging in 2015. Voordien bedroeg het inschrijvingsgeld € 620. Hoewel dit op wereldvlak niet zo'n hoog inschrijvingsgeld is, pleit ik voor de totale afschaffing van het inschrijvingsgeld. Studeren aan de universiteit zou gratis moeten zijn. België zou zeker niet het eerste land zijn; de Scandinavische landen gaan ons hierin voor. Daarenboven kost een jaar universiteit van een student de overheid 8000 euro. Het inschrijvingsgeld dekt dus maar een klein deel van de kost. Het volledig afschaffen van het inschrijvingsgeld is dus niet zo ingrijpend effect op het budget van de overheid.

*Belang van onderwijs voor iedereen*

Hoger onderwijs is nodig om mee te kunnen in de hedendaagse kenniseconomie. Zonder een diploma van het hoger onderwijs hebben jongeren veel minder kansen op de arbeidsmarkt. Zelfs voor de meeste uitvoerende beroepen is een diploma van het secundair onderwijs niet voldoende. Onderzoek wijst daarnaast uit dat hoger onderwijs het beste middel is in de strijd tegen financiële ongelijkheid.

Een open en kosteloze toegang tot het hoger onderwijs is in het voordeel van iedereen. Het garandeert dat we geen talenten mislopen om de enkele reden dat het inschrijvingsgeld te hoog is. De welvaart zal stijgen, wanneer er meer ontwikkelde talenten zijn. Daarenboven is het bewezen dat hoogopgeleiden een langer en gezonder leven leiden. Op het vlak van sociale zekerheid is hoger onderwijs dus ook belangrijk.

Naast de economische argumenten zijn er ook politieke argumenten. We hebben recent gezien dat het belangrijk is voor onze democratie dat het volk begrijpt wat er gebeurt in de politiek. Opgeleide burgers vallen minder snel ten prooi aan demagogie en populisme.

*Kost is wel degelijk een belangrijke factor*

Onderzoek heeft uitgewezen dat kost een doorslaggevende factor is in de keuze om aan hogere studies aan te beginnen.<sup>7</sup> Jongeren die financieel niet gesteund worden door hun ouders, hebben vaak de moed niet om aan een studie te beginnen. Zij, die dan toch de moed hebben om zonder ouderlijke steun een universitaire studie aan te vangen, moeten werken om dit te kunnen bekostigen. Het spreekt voor zich dat hun studies hieronder lijden. Daarenboven wijst onderzoek uit dat jongeren die geen kans krijgen om te gaan studeren na hun middelbare onderwijs er later ook niet meer aan beginnen.<sup>8</sup>

*Tot slot*

We zien allemaal het nut van gratis basis- en secundair onderwijs in. Uit de voorgaande argumenten blijkt dat het hoger onderwijs dan ook gratis zou moeten zijn.

Het instellen van gratis hoger onderwijs is in het voordeel van ons allemaal. Op deze manier kan elk zijn talenten ontwikkelen in de ideale omstandigheden.

Meer ontwikkelde talenten zullen voor een grotere welvaart zorgen. Dit maakt het de investering zeker waard. Daarnaast is het oneerlijk jongeren de beste tijd van hun leven te ontzeggen!

**Pauline Hellemans**

*Lid van het Olivaint Genootschap, schrijvend ten persoonlijke titel*

---

## CONTRA: L'université gratuite: un rêve relevant du cauchemar.

**B**ien que l'idée d'un accès gratuit à l'université puisse sembler idyllique, évidente et nécessaire pour assurer un accès égal à l'éducation, nous avons bien plus à y perdre qu'à y gagner. Ainsi, je vais vous démontrer en trois points que le proverbe français « il ne faut jamais se fier aux apparences » n'a jamais été aussi vrai.

Premièrement, la gratuité de l'université serait une mesure des plus coûteuses étant donné qu'elle impliquerait une

---

<sup>6</sup> <http://www.independent.co.uk/news/world/europe/iraqi-refugee-raped-10-year-old-boy-swimming-pool-vienna-austria-sentence-conviction-overturned-a7377491.html>

<sup>7</sup> onderwijsstudie OESO; Johan Nicasio, directeur van het Centrum van Vlaams volwasseneneducatie

<sup>8</sup> onderzoek van Joeri Colson en Johan Loecx van de Vrijdaggroep

augmentation considérable des impôts pour tous les belges. Les partisans de l'accès gratuit argumenteront ici que le montant supplémentaire à payer serait plus bas que le prix actuel de l'université. A ces partisans je répondrai qu'ils ont sans doute raison si l'on fait abstraction de la réalité. Cependant, faire abstraction du monde dans lequel nous vivons et de notre vie quotidienne ne me semble pas être le contexte le plus adéquat pour prendre une décision ayant un impact direct sur la vie de tous nos citoyens. Ainsi, il est essentiel de rappeler que de moins en moins d'étudiants se retrouvent dans le modèle universitaire et que de plus en plus d'entre eux s'épanouissent en se lançant directement dans le monde professionnel. Serait-ce, en conséquence, juste et égal d'imposer à ces jeunes et à leurs parents de payer plus d'impôts pour garantir un accès gratuit à d'autres jeunes ?

Deuxièmement, un accès gratuit à l'université entraînerait la chute de la qualité de l'éducation actuellement garantie dans nos universités. En effet, le choix des professeurs est, pour nos citoyens, plus important encore que le choix de notre gouvernement; alors qu'un gouvernement n'impacte la politique que durant quelques années, les professeurs choisis auront un impact à bien plus long terme et sur l'ensemble de notre société. Il serait, par conséquent, déplacé que nos universités ne puissent pas compter sur l'excellence de certains professeurs de renommée. La qualité de l'éducation de notre jeunesse, de nos citoyens et de nos leaders de demain ne devrait pas avoir de prix maximum.

Dernièrement, rendre l'université gratuite pour toutes et tous serait un acte grandement déresponsabilisant. En effet, le prix de l'université permet de conscientiser la majeure partie des étudiants. Plus précisément, autant dans le cas où l'étudiant paie ses études lui-même que dans celui où ses parents prennent en charge les frais universitaires, il ne s'agit pas de faire la fête tous les soirs et de recommencer 3 fois sa première année. Le coût d'une année universitaire est ainsi un moyen de pression supplémentaire pour rappeler les jeunes à l'étude, au sérieux et à la prise en main. Ce coût leur donne une motivation complémentaire et bien nécessaire lorsque l'on observe les tentations multiples et quotidiennes pour les étudiants. En d'autres mots, la gratuité de l'université serait une mesure inefficace car même si le nombre d'inscriptions augmenterait considérablement, il n'en serait pas de même du nombre de jeunes obtenant un diplôme étant donné que la persévérance ne suivrait pas. En conclusion, je soulignerai que le plus important pour l'éducation de nos jeunes est de leur laisser le libre choix, de leur garantir un enseignement de qualité et de les encourager à persévérer. Trois points cruciaux qui ne seraient qu'encore plus négligés si l'on instaurait un accès gratuit à l'université en Belgique.

*« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. »*

Nelson Mandela

**Justine Tixhon**

*Membre de la Conférence Olivaint, s'exprimant à titre personnel*

## Composition du bureau 2016-2017 / Samenstelling van het bureau 2016-2017

### Président / Voorzitter

Adam Tricha

### Vice-Président / Vice-Voorzitter

Grégoire Peeters

### Trésorier / Schatbewaarder

Laure Friart

### Responsable Contact / Verantwoordelijk Contact

Louise Vanden Bussche

### Relations internes et session d'étude / Interne betrekkingen en studiesessie

Amélie Dopchie

### Relations externes et sponsoring / Externe betrekkingen en sponsoring

François-Guillaume Eggermont

## Avertissement / Waarschuwing

Les articles publiés dans ce Contact ont été rédigés dans le cadre d'exercices de journalisme. Les articles n'engagent que leurs auteurs. En aucun cas la responsabilité de la Conférence Olivaint de Belgique a.s.b.l. ne pourra être invoquée.

*De artikels die in deze Contact zijn gepubliceerd werden geschreven in het kader van oefeningen in de journalistiek. De auteurs dragen de verantwoordelijkheid van hun artikels. In geen geval kan de verantwoordelijkheid van het Olivaint Genootschap van België v.z.w. ingeroepen worden*

## Mécénat & Sponsoring / Mecenaat & sponsoring

En tant que centre interuniversitaire pour l'éducation politique des étudiants, y compris le sens civique et le service à la communauté, la COB bénéficie du soutien de:

*Als interuniversitair centrum voor politieke vorming van studenten, in o.a. burgerzin en dienst aan de gemeenschap, wordt het OGB gesteund door:*



Avec le soutien de la  
Communauté française



Rotary Bruxelles Sud



Welkom  
in de  
buurt.

